

**OBSERVATIONS SUR L'ANALYSE DE L'EAU : NOUVEAU MODE  
D'ANALYSE ET SES RÉSULTATS.**

PAR J. BAKER EDWARDS, PH. D., F.C.S., analyste public à Montréal.

Vu le manque d'uniformité qui a existé jusqu'ici dans les modes d'analyser l'eau la Société des analystes publics de la Grande-Bretagne a rendu un important service à la science sociale en collaborant avec M. G. W. Wigner, l'un de ses secrétaires et l'un des rédacteurs de l'organe de la société, "The Analyst," à l'étude des sujets suivants dans le cours de la présente année :

1. Les modes d'analyse de l'eau.
2. Le mode d'appréciation des résultats.
3. L'évaluation comparative des résultats.

La publication des analyses mensuelles "de l'eau destinée à l'alimentation en Angleterre" a été d'un grand avantage pour le public. M. Wigner se livre depuis longtemps à ce genre d'expérimentation ; les connaissances qu'il a acquises dans l'analyse des eaux de plage donnent beaucoup de poids à son opinion. Ses travaux ont eu pour conséquence la nomination d'un comité par la Société des analystes publics. Ce comité a rédigé et publié un "code d'instructions pour l'analyse de l'eau," afin de mettre les analystes publics en état d'opérer uniformément par l'adoption d'un mode unique d'analyse et de constatation des résultats obtenus. Le mode d'évaluation des impuretés relatives de l'eau potable, soumis à la société par M. Wigner en juin dernier, a été depuis très généralement approuvé. La comparaison des résultats ayant été ainsi rendue possible, grand nombre de chimistes se sont chargés de fournir mensuellement l'analyse des eaux de différents districts ; ces analyses ont été groupées par M. Wigner dans les derniers numéros de septembre et d'octobre du journal "The Analyst," et donnent pour 65 débits d'eau d'alimentation en Angleterre la teneur moyenne des impuretés de janvier à juin, ainsi que des évaluations relatives aux mois de juillet, août et septembre de la présente année.

Ce travail très considérable et très exact a d'autant plus de valeur qu'il fournit des points de comparaison pour l'appréciation d'éléments qui, sans l'uniformité introduite dans le mode, les constatations et l'évaluation des analyses, seraient sans aucun intérêt scientifique.

Les modes d'examen sont nombreux et critiques, mais je ne doute point que les analystes du continent n'accueillent volontiers un moyen d'entente sur ce sujet si discuté de l'analyse de l'eau, et qu'ils ne voient avec plaisir ces résultats mis en tableaux, alors même que de nouvelles expériences viendraient suggérer quelques modifications dans le mode adopté et les évaluations.

J'ai eu dernièrement l'occasion d'analyser pour le département des travaux publics d'Ottawa des échantillons d'eau de l'Ottawa ; j'ai soigneusement suivi le nouveau mode d'analyse et d'appréciation dans ces expériences, et je suis bien aise de pouvoir en classer les résultats d'après la nouvelle méthode anglaise. Je recommande aux analystes canadiens et américains l'adoption de cette méthode, afin que les expérimentations futures puissent fournir des données comparatives sur les eaux de toutes les régions du continent nord américain.

Le résultat ci-dessous de l'analyse de l'eau d'Ottawa fera voir le mode suivi pour les analyses et les constatations. Le lecteur trouvera d'amples détails dans le "code d'instructions," publié dans les numéros de juin, juillet et août du journal "The Analyst," et mis depuis en brochure par la société des analystes publics.

*Résultats de l'analyse de l'eau d'alimentation d'Ottawa ; expériences faites le 7 septembre 1881 par MM. Keefer, Lesage et Arnoldi.*

1. Couleur d'une colonne de deux pieds. .... jaune pâle.
2. Odeur à 100° F. .... légèrement tourbeuse.